

NOUVELLES LITTÉRAIRES
146, rue Montmartre - 2^e

28 SEPTEMBRE 1967

A MONTARGIS

C'est d'une petite ville de province que nous vient en ce moment l'exemple de l'audace. Bien sûr, il y avait des raisons pour que Montargis rendit hommage au peintre Anne-Louis Girodet, puisqu'il y naissait il y a juste deux cents ans cette année. Mais il fallait du courage pour tirer de l'ombre où il dormait depuis si longtemps, et remettre dans la lumière de l'actualité, un élève de David. Ni le maître, ni ceux de sa descendance, les Gros, les Gérard, n'ont bien bonne réputation aujourd'hui. Au moment où les jeunes iconoclastes de la Biennale de Paris proclament la mort de la peinture, il y avait comme un défi à replacer sur la cimaise l'œuvre de l'un d'entre eux, dont le souvenir demeure fort peu présent à la mémoire du public. Tout le monde connaît le portrait qu'il fit de Chateaubriand, mais qui saurait dire le nom de l'auteur ?

LA CROIX
22, Cours Albert-Ier-VIII^e

29 SEPTEMBRE 1967

ACTUALITÉS SPECTACLES

A LA 5^e BIENNALE DE PARIS

Arts plastiques, théâtre photographie et cinéma

DES centaines et des centaines de tableaux, tantôt d'une teinte presque uniforme, tantôt hurlant dans un délire de couleurs, des boîtes de conserves promues objets d'art par la vertu du pop'art, et, au milieu de tout cela, des statues qui sont des fantômes abstraits de plâtre, ou bien des tubes soudés hérissés de clous, des mobiles, des billes d'acier lancées dans des boîtes lumineuses, voilà ce que sera, à partir du 29 septembre, la Cinquième Biennale de Paris. 858 artistes, un peu moins que l'an dernier, y participent. Tous sont âgés de moins de 35 ans. La France y a délégué les 316 auteurs de 303 œuvres, plusieurs étant collectives. Les 53 pays étrangers invités, nombre égal aux années précédentes, sont responsables de leur propre sélection. Au total, 1485 œuvres sont exposées : peintures, sculptures, dessins, gravures qui, comme les années précédentes, permettront d'étudier de près les nouvelles formes de l'art contemporain. Mais on assistera aussi à l'inauguration de deux nouvelles sections : la photographie et la médaille. Une autre nouveauté sera l'exposition en plein air des sculp-

tures et des travaux d'équipement particulièrement encombrants.

Cette Biennale sera, comme les précédentes, marquée par des manifestations de tous les arts d'avant-garde. La section Film d'art présentera 73 courts métrages, dont 46 étrangers, et projetera 50 longs métrages choisis par les peintres sous le titre général de *La peinture au complet*. L'O. R. T. F. jouera les œuvres de jeunes compositeurs, et donnera des concerts de jeunes virtuoses.

Enfin, la Biennale proposera 12 essais de théâtre expérimental, dont le *Drame des constructeurs*, d'Henri Michaux ; les *Immortelles*, d'après un recueil de nouvelles de Pierre Bourgeade ; *Bris-Collage-K*, de Jean Clarence Lambert, qui sont, dit le programme, « des variations effervescentes sur la mort de Kennedy ». Les représentations seront données, ce qui est une nouveauté, soit au studio des Champs-Élysées, soit dans l'auditorium du musée de l'Homme.

Un jury international attribuera des bourses et récompenses aux meilleurs artistes étrangers et français, le 6 octobre.

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N^o de débit _____

NOUVELLES LITTÉRAIRES
146, rue Montmartre - 2^e

28 SEPTEMBRE 1967

A la Biennale

La Biennale de Paris s'ouvre aujourd'hui au Musée municipal d'art moderne : réunion de jeunes peintres et sculpteurs de moins de trente-cinq ans appartenant à soixante pays, elle fait aux spectacles une place importante. C'est à Maurice Guillaud qu'a été confiée la partie théâtrale et son choix s'est fixé sur des recherches expérimentales, au total douze spectacles :

Jérôme Savary dirigera l'Oratorio macabre du radeau de « La Méduse », comme un chef d'orchestre. Le texte a été écrit d'après des chroniques de l'époque relatant cette catastrophe. Sa recherche va dans le sens d'une traduction musicale du texte.

Martine Barrat et Graziella Martinez, avec Sainte Geneviève dans le toboggan, offriront le spectacle le plus « pop » : des danses, des projections, des recherches de couleurs.

Guy Jacquet cherche l'insolite avec *Le Grand Cérémonial*, d'Arrabal, dans lequel les hommes joueront les femmes, et les femmes joueront les hommes...

La compagnie Halle-Halle présentera un travail de groupe, proche du psychodrame, avec *Le Drame des constructeurs* d'Henri Michaux, Alpha Pouget et Groupe H.

Le Théâtre de la Communauté de Liège se sert des thèmes traités par Racine — rapports de force, antagonismes — et a illustré en s'inspirant des principes d'Artaud un montage de textes du poète.

Jean-Clarence Lambert a demandé à un jeune metteur en scène argentin, dont c'est la première réalisation en France, de monter un spectacle avec des collages, sur la mort de Kennedy.

Jacques Robnard a cherché à se servir des règles et des traditions du cabaret pour aller au maximum de l'absurde avec *Oh*, un spectacle qu'il a déjà monté en Suède.

Günther Büch et la compagnie du Théâtre municipal d'Oberhausen présente trois pièces de Peter Handke, ce jeune auteur allemand dont Lavelli avait monté à Bruxelles *Insulte au public*. Les trois pièces données à la Biennale, *Auto-accusation*, *Au secours*, *Prophétie*, donneront une idée de l'éclatement du langage poussé jusqu'à l'onomatopée.

Jorge Lavelli présentera le spectacle qu'il a monté l'année dernière au Théâtre de l'Atelier de Genève, *Il est arrivé*, de Bulatovic. Il c'est Godot et la pièce est une suite à l'œuvre de Beckett.

Enfin Victor Garcia amène de Portugal un autosacramentale de Calderon.

C. G.

NÉE

UGURE



ouilles ».